

# CONSEIL SCIENTIFIQUE DE LA DOUANE 4 ANS APRÈS... BEAUCOUP DE BRUIT POUR RIEN !

DEPUIS SA CRÉATION, LA DGDDI COMMUNIQUE LARGEMENT SUR SON CONSEIL SCIENTIFIQUE, CRÉÉ EN 2022 ET PRÉSENTÉ COMME UN OUTIL STRATÉGIQUE MAJEUR DEVANT ÉCLAIRER L'AVENIR DE LA DOUANE ET NOS ESPRITS PROFANES..

Le conseil scientifique de la douane a surtout permis une visibilité accrue de la Douane dans le monde universitaire, grâce à la présence de nombreux professeurs, chercheurs et spécialistes de haut niveau.

**Mais au delà de cette vitrine académique, les agents attendent des résultats concrets. Et c'est précisément là que le bât blesse.**

## UNE MONTAGNE DE "COMITOLOGIE"... POUR UNE SOURIS ?

La composition du Conseil impressionne : une vingtaine de personnalités académiques et administratives, toutes reconnues dans leurs domaines (droit, économie, criminologie, IA, logistique...).

Pourtant, aucun bilan opérationnel n'a jamais été présenté, zéro rapport d'orientation rendu public, pas de recommandations sérieuses qui puissent être exploitées par les services.

La seule production clairement visible reste... les appels à projets universitaires, eux mêmes essentiellement tournés vers des travaux de recherche et non vers les besoins immédiats du terrain.

**Autrement dit : beaucoup d'« Huiles » dans ce Conseil mais peu d'huile dans les rouages.**

## LA DOUANE SUCCOMBE À LA MODE : CRÉER DES CONSEILS, DES COMITÉS, DES MACHINS...

À force de multiplier les structures parallèles, conseil scientifique, réseaux de correspondants, groupes projets en tous genres, la douane semble s'inscrire dans une logique de comitologie permanente, davantage orientée vers la production de réunions, notes et slides que vers l'appui des services.

La doxa en cours d'élaboration « Douane 2030 » ne fait pas exception, avec un groupe de travail « Technologie » chargé notamment d'« accélérer le traitement de la dette technologique pour pouvoir répondre aux ambitions de la douane à l'horizon 2030 ». Nous sommes rassurés !

Pourtant, la **délégation à la stratégie** elle-même rappelle bien qu'elle pilote déjà la prospective, les projets transverses, le pilotage de l'innovation, la science de la donnée et le "lac de données" douanier, les chantiers informatiques majeurs.

**Dans ce contexte, fallait-il vraiment créer en plus un Conseil scientifique réunissant autant de personnalités extérieures sans feuille de route concrète et surtout sans articulation claire avec les besoins du terrain ?**

**La question mérite d'être posée.**



CONSEIL  
SCIENTIFIQUE  
DE LA DOUANE,  
AVRIL 2026



## **DATA, SCIENCE, LACS ET BUZZWORDS... PUIS RIEN !**

On nous bassine depuis quatre ans avec les data scientists, les lacs de données, l'IA, les algorithmes en tout genre, la valorisation massive des données, les outils d'aide à la décision, etc.

Ces ambitions, qui figurent dans tous les documents officiels, doivent se manifester notamment via le pôle « Science de la donnée », censé apporter une expertise de haut niveau à tous les services.

Mais qu'en est-il réellement dans les faits ?

Sur le terrain, les agents n'ont pas encore vu de véritable outil décisionnel révolutionnaire.

Les procédures restent lourdes et les Systèmes Informatiques vieillissants ou en manque d'investissement.

**Les services opérationnels n'ont pas constaté non plus d'amélioration notable dans l'accès aux données ou à l'analyse stratégique.**

Les projets annoncés, relativement flous, n'ont aucun débouché opérationnel immédiat.

Comme les Shadoks, le conseil scientifique semble appliquer à la lettre la règle : "S'il n'y a pas de solution, c'est qu'il n'y a pas de problème."

**À force de se gargariser de concepts technologiques, l'administration produit plus de communication que de transformations visibles.**

## **DES MOYENS MAL ORIENTÉS : REVENONS AUX CŒURS DE MÉTIERS !**

Au lieu de multiplier les comités, les conseils "scientifiques", les appels à projets, la douane ferait mieux de concentrer ses moyens humains et budgétaires sur le contrôle, la lutte contre la fraude, l'accompagnement des opérateurs économiques et sur la modernisation réelle des outils, pas des vitrines institutionnelles.

Il est flatteur de s'attacher les services d'un aréopage d'une vingtaine d'universitaires (sans compter les membres associés) mais nous aurions préféré le renfort d'agents des douanes, quand on voit le manque d'effectifs dont souffre la plupart des services.

Remarquons d'ailleurs au passage que ce Conseil ne comporte pas un seul douanier et n'a de douane que le nom !

**Les agents ont besoin de renforts, de matériels, de formations, de systèmes fiables, et d'une stratégie réellement tournée vers les missions de terrain.**

## **LE CONSEIL SCIENTIFIQUE, POUR QUOI FAIRE ?**

Après presque 4 ans d'existence, le constat est simple :

- Inutile pour les missions douanières quotidiennes,
- Aucun impact concret sur les conditions de travail ni sur les résultats opérationnels,
- Encore une instance de plus dans l'organigramme déjà hypertrophié.

**LA CFDT DEMANDE À L'ADMINISTRATION UN BILAN TRANSPARENT DE CES 4 ANNÉES D'ACTIVITÉ ET, DE MANIÈRE PLUS GLOBALE, DE CESSER DE RAJOUTER DES COUCHES AU MILLE-FEUILLE AVEC DES COQUILLES VIDES !**